

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ AGRICULTURE

Les Jeunes agriculteurs ont présenté leur projet de mandature

Réunis lundi matin à Sombernon, les Jeunes agriculteurs de Bourgogne-Franche-Comté ont présenté leur projet de mandature pour 2018-2020.

C'est un projet d'envergure qu'ont souhaité élaborer les Jeunes agriculteurs de Bourgogne-Franche-Comté (JA BFC) pour 2018-2020. « En tant que Jeunes agriculteurs, nous sommes responsables de notre avenir », entame Fabrice Chabod, secrétaire général adjoint des JA BFC.

Renouvellement des générations et interfilière

Plusieurs constats ont été soulignés par le président, Florent Point. Ainsi, « c'est un métier vieillissant. Plus de la moitié des agriculteurs ont plus de 50 ans. Ils vont arrêter leur activité dans les dix, douze années [qui viennent]. On a donc un très gros défi à relever, celui du renouvellement de ces agriculteurs-là ».

Et de poursuivre : « Les grandes priorités ont toujours été l'installation et la transmission des exploitations. On va continuer de travailler très forte-



■ Une partie des membres du conseil d'administration des Jeunes agriculteurs de Bourgogne-Franche-Comté présents, lundi, à Sombernon. Photo Ch. P.

2 000 C'est le nombre d'adhérents aux Jeunes agriculteurs de Bourgogne-Franche-Comté.

ment sur ces sujets. Concernant le dossier "installation", on va essayer de valoriser et de créer de nouveaux outils ».

Concernant le volet "transmission", « on a un travail plus important à faire sur le fond, tant sur le plan humain que financier. Et [il faut] essayer de travailler sur l'anticipation des

futurs cédants », indique Florent Point, qui veut travailler davantage avec les partenaires.

Autre volet : les filières. « On souhaite notamment travailler en interfilière. L'un des axes phares va être la restauration hors domicile, la restauration collective. On souhaite tra-

vailer avec la Région et l'État, notamment pour les cantines des lycées. On va avoir un projet très symbolique : réinvestir le comité de pilotage de la cantine de la chambre régionale d'agriculture, à Bretenière. On souhaite faire de cette cantine un symbole de notre travail. »

La communication auprès du grand public et des agriculteurs

Autre constat, concernant la communication : « Les agriculteurs et l'agriculture en général ne savent pas communi-

quer et se valoriser auprès du grand public. On a vraiment un énorme travail sur ce dossier-là pour essayer de montrer ce qu'on fait vraiment. [Mettre en avant] ce qu'on réalise et montrer que l'agriculture française est propre, saine et durable. Il n'y a pas besoin d'avoir ce sentiment de scission qu'il y a actuellement entre le grand public et l'agriculture. » Si le grand public est concerné, les JA veulent aussi communiquer auprès des agriculteurs « en leur redonnant l'envie de continuer et de valoriser ce qu'ils font ».

Les JA BFC ont ainsi élaboré un projet de mandature réalisé via des groupes de travail constitués par thématique : renouvellement des générations en agriculture, filières, communication, réseau (représentation, gestion des ressources humaines...), formation, économie et territoire (environnement, PAC, foncier).

Un énorme travail à réaliser sur les deux ans à venir. « C'est la volonté des JA. Il y a une émulsion et il faut que ça se renouvelle pour avoir un maximum d'idées novatrices. »

Christelle POMMERET

CÔTE-D'OR SANTÉ

Les spécialistes de la nanomédecine réunis dans l'Auxois

Le laboratoire interdisciplinaire Carnot de Bourgogne et l'université de Bourgogne organisent, de ce mardi à jeudi, à Flée, près de Semur-en-Auxois, une action nationale de formation consacrée à la nanomédecine (médecine de précision qui exploite l'infiniment petit). Présentation de l'événement avec Nadine Millot, professeur à l'université, qui en est à l'initiative.

En quoi consiste cette action de formation ?

« C'est une sorte d'école d'été, en fait. C'est un événement qui s'adresse à tous les spécialistes francophones de la nanomédecine. Parmi les participants, on aura, certes, pas mal de Français, mais également des gens qui viennent de Belgique, de Suisse... Le but est que tous ces spécialistes (étudiants, enseignants, chercheurs, chimistes, physiciens...) profitent de ces trois jours de formation pour échanger sur ce sujet et ainsi trouver le moyen de simplifier sa pratique. »



■ Nadine Millot, professeur à l'université de Bourgogne, est à l'initiative de cet événement et espère qu'il y en aura d'autres. Photo DR

Les "verrous" à la pratique de la nanomédecine sont d'ailleurs le thème principal de cette formation... « C'est exact. On a choisi d'axer cette formation sur les points qui empêchent

encore la discipline d'avancer plus vite. Depuis son émergence, il y a une dizaine d'années, la nanomédecine a fait de gros progrès, notamment en ce qui concerne la chimiothérapie. La nanomédecine permet, par exemple, de cibler avec précision la zone à soigner sur le corps pour rendre le traitement plus efficace, tout en limitant les effets secondaires. C'est l'une de ses formes les plus classiques, mais la nanomédecine poursuit aussi d'autres objectifs qu'il nous semble important de développer et de débloquent. Et nous comptons sur cette semaine pour analyser lesquels. »

De quelle manière le sujet sera-t-il abordé au cours de ces trois jours de travail ?

« Ce séjour sera rythmé par des conférences, des tables rondes au cours desquelles les participants pourront exprimer leurs idées. Nous avons également prévu un temps spécial durant lequel les participants pourront présenter

leurs thématiques de recherches. »

Pourquoi avoir organisé cette action à rayonnement national, voire international, dans un si petit village ?

« Connaissant déjà le Village vacances de Flée, je trouvais le lieu adapté à notre action, par sa configuration, sa taille, mais aussi parce qu'il est proche de la sortie d'autoroute de Bierre-lès-Semur. Et je tenais à ce que l'événement se déroule en Côte-d'Or et en vase clos, afin de favoriser les échanges entre les participants. On voit bien que lorsque les événements de ce genre se déroulent en ville, les gens ont tendance à sortir le soir et à faire autre chose. Là, à Flée, ce ne sera pas possible. On sera complètement excentrés et donc concentrés sur notre thématique. Quoi de mieux alors pour favoriser la discussion et les échanges ? »

Propos recueillis par Élodie BIDAULT

INFO <https://anf-nanomed2018.sciencesconf.org>

